HEPVS | PHVS

Haute école pédagogique du Valais
Pädagogische Hochschule Wallis

Arbeitsblatt
03

Workshop Deutsch / Französisch / Geografie und Geschichte

SCHULE UNTER BEOBACHTUNG: STASI UND IDEOLOGISCHE KONTROLLE IN DER DDR

01 - LEHRPLANBEZUG

Zyklus 3	1 Lektion (45 Minuten) **ANGESTREBTE KOMPETENZEN**	
Workshop Deutsch, Französisch und Geografie und Geschichte	D6A.2	Über literarische Texte sprechen sowie das eigene Textverständnis und die Wirkung der Texte reflektieren.
	FS1F.2	Alltagssprachliche Texte selbstständig lesen und verstehen.
	RZG.6 / RZG.8	Weltgeschichtliche Kontinuitäten und Umbrüche erklären sowie Demokratie und Menschenrechte verstehen.

02 - ABLAUF DER LEKTION (45 MIN)

5 Min.	1	EINSTIEG UND HISTORISCHE KONTEXTUALISIERUNG	Plenum Mündlich
5 Min.	2	DOKUMENT LESEN UND ERSCHLIESSEN	Einzelarbeit Lektüre
5 Min.	3	ANGELEITETE ANALYSE	4 Gruppen Mündlich
10 Min.	4	AUSTAUSCH UND HISTORISCHE EINORDNUNG	Plenum Mündlich
15 Min.	5	ETHISCHE DISKUSSION	4 Gruppen Mündlich
5 Min.	6	ABSCHLUSS UND AUSBLICK	Plenum Mündlich

Am Ende dieses Arbeitsblatts finden Sie zudem wissenschaftliche und pädagogische Quellen zum Thema.

03 - ABLAUF IM DETAIL

5 Min. 1

EINSTIEG UND HISTORISCHE KONTEXTUALISIERUNG

Plenum

Mündlich

Die Lehrperson gibt einen kurzen Überblick über:

- die Teilung Deutschlands nach 1945
- die Gründung der DDR
- die Rolle der Einheitspartei SED
- die Funktion der Stasi
- die Rolle von Margot Honecker bei der politischen Ausrichtung des Schulsystems

Zentrale Erkenntnis

In bestimmten politischen Systemen dient Schule nicht nur der Bildung, sondern auch dazu, Bürgerinnen und Bürger im Sinne einer politischen Ideologie zu formen.

5 Min. 2

DOKUMENT LESEN UND ERSCHLIESSEN

Einzelarbeit

Texte in den Anhängen A und B

Offizieller Stasi-Bericht zu den Schülerprotesten an der Geschwister-Scholl-Oberschule in Anklam im September 1961.

Der Text kann:

- im deutschen Original gelesen werden
- zweisprachig auf Deutsch und Französisch verglichen werden
- im Französischunterricht eingesetzt werden (Niveau B1-B2)

Die Schülerinnen und Schüler erhalten:

- entweder den vollständigen deutschen Originaltext und die französische Übersetzung
- oder ausgewählte Auszüge.

Die Lehrperson bittet die Schülerinnen und Schüler, Folgendes zu markieren:

- Hinweise auf Überwachung
- Reaktionen der Behörden
- verhängte Sanktionen
- den Wortschatz der Stasi

5 Min. 3

ANGELEITETE ANALYSE

4 Gruppen

Die Schülerinnen und Schüler bearbeiten in Gruppen einige Fragen.

Mögliche Fragen

- *«Warum protestieren die Schülerinnen und Schüler?»*
- *«Warum betrachten die Behörden diesen Protest als gefährlich?»*
- *«Welche Rolle spielt die Schule in diesem Fall?»*
- *«Wie werden die Lehrpersonen selbst kontrolliert?»*
- *«Warum greift die Stasi in einer Schule ein?»*

10 Min. 4

AUSTAUSCH UND HISTORISCHE EINORDNUNG

Plenum

Mündlich

Die Lehrperson arbeitet gemeinsam mit der Klasse folgende Aspekte heraus:

- ständige Überwachung
- Angst vor abweichenden Meinungen
- die politische Rolle der Schule
- die Vermischung von schulischer Disziplin und ideologischer Kontrolle
- Denunziation und Selbstzensur

Hier kann der Begriff «Totalitarismus» altersgerecht eingeführt werden.

15 Min. 5

ETHISCHE DISKUSSION

4 Gruppen

Mündlich

Zentrale Frage

«Kann eine Schule ein Ort der Freiheit bleiben, wenn sie vollständig von der politischen Macht abhängig ist?»

Jede Gruppe bearbeitet einen Schwerpunkt:

Gruppe 1: *«Soll Schule politische Werte vermitteln?»*

Gruppe 2: *«Kann Überwachung in einer Gesellschaft gerechtfertigt sein?»*

Gruppe 3: *«Sollen Lehrpersonen dem Staat gehorchen oder die Freiheit der Schülerinnen und Schüler schützen?»*

Gruppe 4: *«Wo liegt der Unterschied zwischen Bildung und Indoktrination?»*

Die Schülerinnen und Schüler bereiten einige Argumente vor; anschliessend folgt ein kurzer Austausch im Plenum.

5 Min. 6

ABSCHLUSS UND AUSBLICK

Plenum

Mündlich

Die Lehrperson hält zum Abschluss fest:

- Schule kann zu einem Instrument politischer Macht werden.
- Autoritäre Regime versuchen häufig, junge Menschen zu kontrollieren.
- Meinungsfreiheit und kritisches Denken sind verletzlich.

Mögliche Weiterführung

Mit anderen autoritären Regimen des 20. Jahrhunderts vergleichen oder heutige Formen von Überwachung diskutieren.

VARIANTE FÜR DEN FRANZÖSISCHUNTERRICHT

Die Sequenz kann für den Französischunterricht angepasst werden:

- ausgewählte Abschnitte in der französischen Übersetzung lesen
- politischen und schulischen Wortschatz rund um die DDR auf Französisch erarbeiten
- untersuchen, wie die Verwaltungssprache der Stasi ins Französische übertragen wird
- Originaltext und Übersetzung vergleichen

Geförderte Kompetenzen

- Leseverstehen
- Textanalyse
- Historische Kontextualisierung

04 - FACHLICHE UND PÄDAGOGISCHE QUELLEN

Referenzwerk

Emmanuel Droit

Vorwärts zum neuen Menschen?

Die sozialistische Erziehung in der DDR (1949 - 1989)

Amtliches Archiv

Stasi-Unterlagen-Archiv

Pädagogisches Archiv der Stasi

Pädagogisches Videomaterial

Planet Schu!e – DDR - Zeitreise

ANHANG A

«Einzel-Information Nr. 638/61 über die provokatorischen Vorkommnisse an der Geschwister-Scholl-Oberschule in Anklam/ Neubrandenburg» 12. Oktober 1961

Französische Übersetzung des Stasi-Berichts

PROTESTATIONS D'ÉLÈVE À ANKLAM (1961)

Version française

Durant la période du 18 au 21 septembre 1961, une série d'incidents provocateurs se produisit dans la classe 12b de l'école secondaire *«Geschwister Scholl»* à Anklam. L'enquête menée par le ministère de la Sécurité d'État (MfS) établit les faits suivants:

18 septembre

Après que, le lundi 18 septembre 1961, les 21 garçons de la classe 12b se furent déclarés prêts à rejoindre l'Armée populaire nationale (NVA), ils furent publiquement félicités lors du rassemblement au drapeau devant tous les élèves. Lors de ce rassemblement, les 21 élèves ne chantèrent pas la chanson *«Aujourd'hui est une merveilleuse journée»* et, au moment de l'annonce de leur décision de rejoindre la NVA, ils dirigèrent leurs regards de manière démonstrative vers le sol.

Le même 18 septembre, l'élève *[Nom 1]*, né en 1944 à Neuendorf, arrondissement d'Anklam, fils d'un agriculteur membre d'une coopérative agricole (LPG), écrivit le slogan contre-révolutionnaire suivant sur une plaque d'expérimentation dans la salle de chimie:

«Liberté! Liberté! Nous voulons être libres. Abattez vos dirigeants – en avant vers la révolution! Libérez-vous ou fuyez vers l'Ouest! Procurez-vous des armes! Combattez la NVA!»

23 septembre

Le 23 septembre 1961, *[Nom 1]* montra ce slogan à ses camarades *[Nom 2]* et *[Nom 3]* pendant le cours de chimie. Il ne fut cependant découvert que le 15 septembre 1961.

20 septembre

Le matin du 20 septembre 1961, toute la classe 12b, à l'exception d'une élève, se présenta en vêtements noirs.

De plus, au début de la quatrième heure de cours chez l'enseignant *[Nom 4]*, un ruban noir de deuil accompagné d'un bonbon rouge fut déposé sur le bureau par l'élève Penzel.

Bien que le caractère politiquement hostile de ces provocations et leur organisation aient été évidents, aucun des quatre enseignants ayant donné cours à cette classe le 20 septembre, y compris les camarades membres du parti, ne prit sérieusement position contre ces actes.

Le titulaire de la classe, *[Nom 5]* (SED), déclara seulement au début de la première heure: *«Espérons au moins qu'il ne fasse pas aussi sombre dans vos têtes.»*

L'enseignant *[Nom 4]* (SED) expliqua plus tard, lorsqu'il fut interrogé, qu'il avait certes vu un ruban noir, mais qu'il ne lui avait accordé aucune attention particulière et l'avait simplement repoussé. Un seul enseignant, le collègue *[Nom 6]*, demanda avant le début de la cinquième heure ce qui se passait réellement dans cette classe.Lorsque l'élève *[Nom 7]* lui répondit: *«Nous portons notre avenir en terre»*, il sembla se satisfaire de cette réponse et ne réagit pas davantage. (Comme le montrèrent plus tard différentes déclarations de jeunes, ceux-ci furent eux-mêmes étonnés qu'aucun enseignant ne s'oppose à leur provocation.)

C'est ainsi que les responsables scolaires de l'établissement ne signalèrent pas ces incidents au parti, à la FDJ ni au conseil scolaire de district.

21 septembre

Lors de la réunion pédagogique organisée le 21 septembre par le département de l'Éducation populaire du district d'Anklam ainsi que lors d'une réunion du parti convoquée à l'initiative de la direction du district du parti, les enseignants — à l'exception de l'enseignante *[Nom 8]* (SED), qui donna une interprétation de classe de la situation — n'adoptèrent aucune position partisane et qualifièrent ces provocations de *« plaisanteries de gamins »*.

Lors de l'interrogatoire des élèves concernant les causes de leurs actes hostiles, il fut constaté qu'ils s'étaient concertés et déclaraient tous de manière concordante qu'ils avaient seulement voulu exprimer leur désaccord avec l'enseignement du professeur *[Nom 4]*.

Les investigations ultérieures menées par le MfS apportèrent la preuve évidente du caractère organisé de ces provocations.

18 septembre

Ainsi, le lundi 18 septembre, un groupe d'élèves se réunit dans une auberge isolée d'Anklam. On y discuta principalement de l'entrée dans la NVA et, afin d'exprimer leur mécontentement, il fut décidé :

- Que tous les élèves viendraient en vêtements de deuil le 20 septembre ;
- Avec cravate ou noeud papillon le 21 septembre ;
- Et en tenue de sport le 22 septembre.

Le port de la cravate, du noeud papillon ou du survêtement devait souligner de manière démonstrative *« l'unité du collectif »*. Lors de cette réunion, il fut également convenu que, si nécessaire, cette provocation serait présentée à l'extérieur comme dirigée uniquement contre l'enseignant *[Nom 4]*, afin d'en minimiser l'importance. Il fut aussi décidé de se réunir plus fréquemment sous cette forme à l'avenir et de distribuer un mot de passe aux membres du groupe.

Les principaux meneurs de cette réunion furent Penzel, Rainer, secrétaire FDJ du groupe, né le 8 janvier 1944, fils d'un serrurier travaillant dans une station de machines agricoles (MTS), ainsi que *[Nom 9]*, né en 1944, fils d'un agriculteur membre d'une LPG.

C'est également Penzel qui, pendant cette réunion, téléphona à l'éducatrice de l'internat afin de demander une prolongation de sortie pour les élèves logés à l'internat, en prétendant qu'ils assistaient à une fête d'anniversaire.

21 septembre

En réalité, l'un des élèves fêtait effectivement son anniversaire, mais cela n'était pas la véritable raison de la réunion. Après qu'une discussion prévue le 21 septembre avec la classe 12b eut été annulée par le conseil pédagogique à la suite d'un accord entre le bureau district du MfS d'Anklam et la direction du district du SED, un forum d'élèves réunissant les classes 12a et 12b fut convoqué le 21 septembre à 17 heures. Y participaient notamment des représentants de la direction du district du parti, de la FDJ et d'autres organisations sociales, ainsi que le chef de l'administration régionale du MfS de Neubrandenburg, le colonel Szinda, qui qualifia publiquement ces événements de provocations.

Après l'appel à prendre clairement position sur les événements, les élèves parlèrent avec beaucoup d'hésitation et parfois de manière contradictoire. L'élève *[Nom 9]*, par exemple, qui avait auparavant reconnu lors des interrogatoires l'organisation de la provocation et devait s'exprimer à ce sujet devant le forum, nia finalement ses déclarations afin, comme il l'expliqua plus tard, de ne pas passer pour un lâche devant le collectif.

Ce comportement mensonger de *[Nom 9]* contribua au fait que les élèves de la classe 12b rédigèrent, après la fin du forum — au cours duquel il avait été annoncé par le conseil scolaire de district que toute la classe 12b était provisoirement exclue de l'école secondaire et où le deuxième secrétaire de la direction FDJ du district avait déclaré que tous les élèves impliqués dans la provocation étaient exclus de la FDJ — une lettre adressée au Conseil d'État de la RDA.

Dans cette lettre, il fut tenté de minimiser la provocation, notamment en répétant l'argument déjà réfuté selon lequel il ne s'agissait que d'une manifestation de mécontentement contre l'enseignant *[Nom 4]*, afin de présenter l'intervention du MfS comme injustifiée.

Outre les élèves *[Nom 2]* et *[Nom 11]* de la classe 12b, le secrétaire FDJ de l'école, *[Nom 12]* de la classe 11b, participa activement à la rédaction de cette lettre. *[Nom 12]*, qui jouissait d'une très grande popularité parmi les élèves, se solidarisa avec la provocation et tenta de tout faire pour en atténuer la portée.

Le directeur par intérim Hildebrandt interdit l'envoi de cette lettre.

22 septembre

Afin de poursuivre l'exploitation politique des provocations, les mesures suivantes furent prises :

Sous la direction du premier secrétaire du comité régional du SED, le camarade Ewald, une nouvelle discussion fut organisée le 22 septembre avec la classe 12b. Le camarade Ewald expliqua aux élèves qu'ils pourraient reprendre les cours le 23 septembre, mais que certains seraient punis. Il se prononça également en faveur d'une révision de la décision de la FDJ excluant toute la classe. À la suite de ces directives, les autorités scolaires décidèrent de transférer à titre disciplinaire trois élèves vers d'autres écoles secondaires du district. La FDJ proposa également d'infliger des sanctions à plusieurs élèves.

Le 22 septembre 1961, les membres du parti dont les enfants fréquentaient la classe 12b furent convoqués à une réunion par la direction du district du parti. Lors de cette réunion, certains parents membres du parti adoptèrent une attitude jugée hésitante, notamment le camarade [Nom 13], lui-même enseignant dans une école professionnelle à Anklam. Son épouse entretenait des liens étroits avec le pasteur Weigele.

24 septembre

Il est révélateur qu'au cours du service religieux du 24 septembre, le surintendant Duwe mentionna la provocation de la classe 12b et déclara dans son sermon que *« le Seigneur sera leur juge »*. Lors d'un entretien avec le président du conseil et son premier adjoint, Duwe déclara qu'en tant que dignitaire religieux, il priait toujours pour des peines modérées, même lorsqu'il s'agissait d'un meurtrier.

26 septembre

Le 26 septembre, des assemblées furent organisées dans toutes les organisations de base de la FDJ de l'école, suivies d'une assemblée générale réunissant élèves et enseignants.

Y participaient des représentants de la direction régionale du parti et de la FDJ, le chef de l'administration régionale du MfS ainsi que des représentants du parti, de l'appareil d'État et des organisations sociales du district d'Anklam.

Le colonel Szinda y expliqua les raisons de l'arrestation de l'élève [Nom 1], auteur du slogan hostile mentionné précédemment. Il exigea également que deux élèves de la classe 11a, accusés d'avoir critiqué dans une auberge les représentants du parti et des organes de sécurité menant les investigations à l'école, prennent position.

Comme les deux élèves refusèrent de s'exprimer, ils furent exclus de la FDJ et expulsés de l'assemblée par le groupe d'ordre de la FDJ. Le 27 septembre, le bureau régional du SED chargea le responsable scolaire régional, le camarade Schröder, de prendre les mesures nécessaires pour modifier la situation à l'école secondaire d'Anklam.

28 septembre

Le 28 septembre, lors d'un rassemblement au drapeau devant tous les élèves, le camarade Schröder annonça les décisions suivantes du conseil pédagogique :

1. À l'exception de cinq élèves, toute la classe 12b est exclue de toutes les écoles secondaires de la RDA. (Par la suite, trois autres élèves furent également exclus.)
2. L'élève *[Nom 12]* est transféré de l'école secondaire d'Anklam vers un autre établissement du district de Neubrandenburg.
3. L'élève *[Nom 14]* de la classe 11a est exclu de toutes les écoles secondaires de la RDA.

Ces mesures produisirent un effet considérable sur l'ensemble des élèves de l'établissement.

Par ailleurs, le département de l'Éducation populaire convoqua tous les parents d'élèves de l'école secondaire à des réunions de parents distinctes : l'une pour les parents de la classe 12b et l'autre pour les parents des autres classes. Lors de la première réunion, la majorité des parents gardèrent le silence. Seul le camarade *[Nom 15]*, agriculteur membre d'une LPG, prit une position favorable. Dans la réunion des autres classes, le médecin-chef de l'hôpital du district, le Dr Wiesner, ainsi que l'épouse du dentiste Dr *[Nom 16]*, exprimèrent également des prises de position favorables.

Lors de la réunion du parti avec les enseignants membres du SED, le 29 septembre, il fut annoncé que les enseignants *[Nom 5]*, son épouse (sans parti), *[Nom 17]*, *[Nom 4]* ainsi que le directeur par intérim Hildebrandt (NDPD) étaient licenciés avec effet immédiat. Les enseignants *[Nom 18]*, Dr *[Nom 19]*, *[Nom 6]* et *[Nom 20]* furent mutés dans d'autres écoles de la ville. Les nouveaux cadres destinés à l'école « Geschwister Scholl » furent sélectionnés à l'échelle régionale et reçurent immédiatement leur affectation. Ces mesures furent ensuite analysées dans toutes les écoles du district et par le camarade

28 septembre

Ewald lors de la réunion des cadres du parti de la ville d'Anklam le 28 septembre.

Dans l'ensemble, ces mesures furent majoritairement saluées par les travailleurs des entreprises du district d'Anklam. Le MfS procéda à l'arrestation des élèves Penzel, Rainer, *[Nom 9]* et *[Nom 1]*.

Lors de son interrogatoire, *[Nom 1]* déclara avoir écrit le slogan contre-révolutionnaire également en signe de protestation contre l'entrée dans la NVA.

Au cours des investigations ultérieures, il fut également établi que l'élève *[Nom 21]* de la classe 12b avait pris contact, le 25 août 1961, avec deux autres jeunes, avec des membres de la mission militaire américaine et s'était entretenu longuement avec eux en anglais. Les membres de cette mission séjournaient dans le restaurant HO *« Bahnhofshotel »* à Anklam. Aucune preuve ne permit toutefois d'établir un lien entre cette rencontre et les provocations

ANHANG B

«Einzel-Information Nr. 638/61 über die provokatorischen Vorkommnisse an der Geschwister-Scholl-Oberschule in Anklam/ Neubrandenburg» 12. Oktober 1961

STASI-BERICHT – PROTESTE VON SCHÜLERN DER SCHOLL-SCHULE IN ANKLAM (1961)

Originalbericht

In der Zeit vom 18. bis 21.9.1961 kam es in der Klasse 12b der »Geschwister-Scholl-Oberschule« in Anklam zu einer Reihe provokatorischer Vorkommnisse, deren Untersuchung durch das MfS folgenden Sachverhalt ergab:

18. September

Nachdem sich am Montag, 18.9.1961, die 21 Jungen der Klasse 12b bereit erklärten, zur NVA zu gehen, wurden sie deshalb beim Fahnenappell am 18.9.1961 vor allen Schülern lobend erwähnt. Bei diesem Appell sangen die 21 Schüler das Lied »Heut ist ein wunderschöner Tag« nicht mit und richteten bei der Bekanntgabe ihres Entschlusses, zur NVA zu gehen, ihre Blicke demonstrativ auf den Erdboden.

Ebenfalls am 18.9. schrieb der Schüler der Klasse 12b, [Name 1], geboren [Tag, Monat] 1944 aus Neuendorf, Kreis Anklam, Sohn eines LPG-Bauern, folgende konterrevolutionäre Losung auf ein Experimentierbrett im Chemieraum:

«Freiheit! Freiheit! Wir wollen frei sein. Schlagt Eure Führer – auf zur Revolution! Befreit euch oder flüchtet nach drüben! Besorgt Euch Waffen! Schlagt die NVA!»

23. September

[Name 1] zeigte diese Losung während des Chemieunterrichts am 23.9.1961 seinen Mitschülern [Name 2] und *[Name 3]*. Entdeckt wurde sie jedoch erst am 15.9.1961.

20. September

Am 20.9.1961 früh erschien – außer einer Schülerin – die gesamte Klasse 12b in schwarzer Oberbekleidung zum Unterricht.

Ferner wurde zu Beginn der vierten Unterrichtsstunde bei Lehrer *[Name 4]* ein schwarzer Trauerflour zusammen mit einem roten Bonbon von dem Schüler Penzel auf den Lehrertisch gelegt.

Obwohl der politisch feindliche Charakter dieser Provokationen und auch die Organisiertheit dieser Handlungen eindeutig war[en], hat keine der am 20.9. diese Klasse unterrichtenden vier Lehrkräfte, auch nicht die Genossen darunter, ernstlich dagegen Stellung genommen.

Klassenlehrer *[Name 5]* (SED) sagte lediglich zu Beginn der ersten Unterrichtsstunde: »Na hoffentlich sieht es in Euren Köpfen nicht auch so traurig aus.« Der Lehrer [Name 4] (SED) erklärte später auf Befragen, dass er zwar ein schwarzes Bändchen habe liegen sehen, es aber nicht weiter beachtet und beiseite geschoben habe. Nur ein Lehrer, Kollege *[Name 6]*, fragte vor Beginn der fünften (!) Stunde, was denn eigentlich in der Klasse los sei. Als ihm vom Schüler *[Name 7]* geantwortet wurde: »Wir tragen unsere Zukunft zu Grabe«, gab er sich mit dieser Antwort offensichtlich zufrieden und erwiderte nichts darauf. (Wie aus späteren Erklärungen verschiedener Jugendlicher hervorgeht, wunderten sie sich auch darüber, dass kein Lehrer Anstoß an ihrer Provokation nahm.)

So kam es auch, dass über diese Vorfälle von den Schulfunktionären der Oberschule nichts an die Partei, an die FDJ und an den Kreisschulrat berichtet wurde.

21. September

LAuch auf der am 21.9. von der Abteilung Volksbildung des Kreises Anklam in der Oberschule durchgeführten pädagogischen Ratssitzung und auf einer Parteiversammlung der Grundorganisation an der Oberschule, die auf Anregung der Kreisleitung der Partei einberufen wurde, nahmen die Lehrer (außer der Lehrerin *[Name 8]*, SED, die eine klassenmäßige Einschätzung dieser Situation gab) keine parteiliche Haltung ein und bezeichneten diese Provokationen als «Dummjungenstreiche».

Bei der Befragung der Schüler über die Ursachen ihrer feindlichen Handlungen konnte festgestellt werden, dass sie sich bereits abgesprochen hatten und übereinstimmend aussagten, sie hätten nur zum Ausdruck bringen wollen, dass sie mit dem Unterricht des Lehrers *[Name 4]* nicht einverstanden wären.

Die vom MfS aufgrund dieser Fakten weitergeführten Untersuchungen brachten den eindeutigen Beweis des organisierten Charakters dieser Provokationen.

18. September

So traf sich am Montag, 18.9., eine Gruppe von Schülern in einer abgelegenen Gaststätte in Anklam. Dort wurde hauptsächlich über den Eintritt in die NVA diskutiert und, um ihren Unwillen über den Eintritt kundzutun, festgelegt, dass

- am 20.9. alle Schüler in Trauerkleidung,
- am 21.9. mit Schlips oder Fliege und
- am 22.9. im Trainingsanzug zum Unterricht

zu erscheinen haben.

Mit dem Tragen von Schlips und Fliege bzw. Trainingsanzug sollte demonstrativ die »Geschlossenheit des Kollektivs« unterstrichen werden. Auf dieser Zusammenkunft wurde auch festgelegt, diese Provokation erforderlichenfalls nach außen hin nur als gegen den Lehrer *[Name 4]* gerichtet auszugeben und sie damit zu verniedlichen. Ferner wurde festgelegt, sich in Zukunft öfters in dieser Form zusammenzufinden und ein Kennwort an die Gruppenmitglieder auszugeben.

Wortführer bei dieser Zusammenkunft waren der Penzel, Rainer FDJ-Sekretär der Gruppe, geboren 8.1.1944, Sohn eines Schlossers auf der MTS und *[Name 9]*, geboren [Tag, Monat] 1944, Sohn eines LPG-Bauern.

Penzel war es auch, der während der Zusammenkunft die Internatserzieherin [Name 10] anrief und um Ausgangsverlängerung für die internatsmäßig untergebrachten Schüler bat, wobei er angab, dass sie sich auf einer Geburtstagsfeier befänden. Tatsächlich hatte einer der Schüler Geburtstag, was aber nicht der Anlass der Zusammenkunft war.

21. September

Nachdem in Absprache zwischen der Kreisdienststelle des MfS Anklam und der SED-Kreisleitung Anklam eine für den 21.9. mit der Klasse 12b vorgesehene Aussprache seitens des pädagogischen Rates abgesetzt worden war, wurde aufgrund der bisher angeführten ersten Ermittlungsergebnisse des MfS am 21.9., 17.00 Uhr, ein Schülerforum mit den Klassen 12a und 12b einberufen. Neben Vertretern der Kreisleitung der Partei, der FDJ und anderer gesellschaftlicher Organisation war auch der Leiter der Bezirksverwaltung Neubrandenburg des MfS, Oberst Szinda, anwesend, der dort den provokatorischen Charakter dieser Vorkommnisse einschätzte.

Nach der Aufforderung, klare Stellungnahmen zu den Vorkommnissen abzugeben, sprachen die Schüler nur sehr stockend und zum Teil widersprüchlich. Der Schüler [Name 9] z. B., der in Vernehmungen über die Organisation der Provokation Aussagen machte und darüber auf dem Forum sprechen sollte, bestritt seine Aussagen, um – wie er später erklärte – vor dem Kollektiv »nicht als Feigling« zu gelten.

Dieses lügenhafte Verhalten des *[Name 9]* trug mit dazu bei, dass die Schüler der Klasse 12b nach Beendigung des Forums – auf dem abschließend vom Kreisschulrat bekanntgegeben wurde, dass die gesamte Klasse 12b vom weiteren Oberschulbesuch vorläufig ausgeschlossen ist und wo auch der 2. Sekretär der FDJ-Kreisleitung mitteilte, dass alle an der Provokation beteiligten Schüler aus der FDJ ausgeschlossen sind – einen an den Staatsrat der DDR gerichteten Brief verfassten.

In diesem Brief wird versucht, die Provokation u. a. durch das bereits widerlegte Argument, es habe sich nur um eine Missfallenskundgebung gegen den Lehrer *[Name 4]* gehandelt, zu bagatellisieren und das Eingreifen des MfS deshalb als unbegründet hinzustellen.

Neben den Schülern *[Name 2]* und [Name 11] aus der Klasse 12b war an der Abfassung dieses Briefes der FDJ-Sekretär der Oberschule, *[Name 12]* aus der Klasse 11b führend beteiligt. *[Name 12]*, der bei der gesamten Schülerschaft sehr großen Anklang hat, solidarisierte sich mit der Provokation und versuchte alles zu ihrer Abschwächung.

Vom komm. Direktor Hildebrandt wurde die Absendung dieses Briefes untersagt.

22. September

Zur weiteren Auswertung der Provokationen wurden noch folgende Maßnahmen durchgeführt:

Unter Leitung des 1. Sekretärs der Bezirksleitung der SED, Genosse Ewald, wurde am 22.9. mit der Klasse 12b eine erneute Aussprache geführt, in der Genosse Ewald den Schülern erklärte, dass sie am 23.9. den Unterricht wieder aufnehmen könnten, einige jedoch bestraft würden. Gleichfalls befürwortete er, den Beschluss der FDJ-Kreisleitung auf Ausschluss der gesamten Klasse zu revidieren. Aufgrund dieser Hinweise wurde von den Volksbildungsorganen festgelegt, drei Schüler der Oberschule Anklam an andere Oberschulen des Bezirkes strafzuversetzen. Von der FDJ wurde vorgeschlagen, einige Schüler mit einer Verbandsstrafe zu belegen.

Am 22.9.1961 wurden ferner durch die Kreisleitung der Partei Genossen, deren Kinder in der Klasse 12b unterrichtet werden, zu einer Aussprache bestellt.

24. September

In dieser Aussprache wurde von einigen Genossen Eltern eine labile Haltung eingenommen, u. a. auch vom Genossen *[Name 13]*, der selbst Lehrer an der Berufsschule in Anklam ist. Seine Frau hat sehr enge Bindungen zum Pastor Weigele, und es ist aufschlussreich, dass am 24.9. die Provokation der Klasse 12b vom Superintendenten Duwe während des Gottesdienstes erwähnt wurde. Er predigte, dass »der Herr ihr Richter sein wird«. In einer Aussprache mit Duwe durch den Ratsvorsitzenden und den 1. Stellvertreter erklärte Duwe, dass er als kirchlicher Würdenträger stets für milde Strafe betet, auch wenn es sich um einen Mörder handele.

26. September

Am 26.9. fand in allen Grundorganisationen der FDJ an der Oberschule eine Versammlung statt, der sich eine Gesamtschüler- und Lehrer-Versammlung anschloss. An dieser Versammlung nahmen Vertreter der Bezirksleitung der Partei und FDJ, der Leiter der Bezirksversammlung des MfS und Vertreter der Partei, des Staatsapparates und der gesellschaftlichen Organisationen des Kreises Anklam teil.

Oberst Szinda gab auf dieser Versammlung die Gründe der Festnahme des Schülers *[Name 1]*, der die bereits erwähnte Hetzlosung schmierte, bekannt und forderte zwei Schüler der Klasse 11a, die in einer Gaststätte gegen die an der Schule Untersuchungen führenden Vertreter der Partei und Sicherheitsorgane hetzten, zur Stellungnahme auf.

Als die beiden Schüler eine Stellungnahme verweigerten, wurden sie aus der FDJ ausgeschlossen und durch die anwesende Ordnungsgruppe der FDJ aus der Versammlung gewiesen.

Vom Büro der Bezirksleitung der SED wurde Bezirksschulrat Genosse Schröder am 27.9. mit der Durchführung der erforderlichen Maßnahmen zur Veränderung der Situation an der Oberschule Anklam beauftragt.

28. September

Am 28.9. gab Genosse Schröder auf einem Fahnenappell der gesamten Schülerschaft folgende Beschlüsse des pädagogischen Rates bekannt:

1. Außer fünf Schülern ist die gesamte Klasse 12b vom weiteren Besuch aller Oberschulen der DDR ausgeschlossen (später wurden noch weitere drei Schüler ausgeschlossen).
2. Der Schüler [Name 12] wird von der Oberschule Anklam an eine andere Schule im Bezirk Neubrandenburg versetzt.
3. Der Schüler [Name 14] aus der Klasse 11a wird vom weiteren Unterricht an allen Oberschulen der DDR ausgeschlossen.

Diese Maßnahmen hinterließen bei allen Schülern der Oberschule größte Wirkung.

Ferner wurden durch die Abt. Volksbildung alle Eltern, deren Kinder zur Oberschule gehen, zur Elternaussprache – getrennt mit den Eltern der Klasse 12b und mit den übrigen Klassen – geladen. In der ersteren schwieg der größte Teil der Eltern. Lediglich der Genosse *[Name 15]*, LPG-Bauer, gab eine positive Stellungnahme ab. In der Elternversammlung der übrigen Klassen wurden vom Chefarzt des Kreiskrankenhauses, Dr. Wiesner, und von der Frau des Zahnarztes Dr. *[Name 16]* positive Stellungnahmen abgegeben.

Auf der Parteiversammlung mit den Genossen Lehrern der Oberschule am 29.9. wurde der Beschluss der Partei mitgeteilt, dass die Lehrer Genosse *[Name 5]*, seine Frau (parteilos), Genosse *[Name 17]*, Genosse *[Name 4]* und komm. Direktor Hildebrandt (NDPD) fristlos entlassen sind und die Lehrer Genossin *[Name 18]*, Kollege Dr. *[Name 19]*, Kollege *[Name 6]* und Kollege *[Name 20]* an eine andere Stadtschule versetzt werden.

28. September

Die entsprechenden neuen Kader für die »Geschwister-Scholl-Oberschule« wurden im Bezirksmaßstab ausgewählt und erhielten bereits ihre Versetzung. Die Maßnahmen wurden an allen Schulen des Bezirkes und durch den Genossen Ewald während der Stadtparteiaktivtagung am 28.9. in Anklam ausgewertet. Insgesamt sind die Maßnahmen zum überwiegenden Teil in den Betrieben des Kreises Anklam von den Werktätigen begrüßt worden.

Vom MfS wurden die im Bericht erwähnten Pensel, Rainer, *[Name 9]*, *[Name 1]* festgenommen. *[Name 1]* erklärte in seiner Vernehmung, dass er die konterrevolutionäre Losung ebenfalls als Protest gegen den Eintritt in die NVA geschmiert habe.

Im Verlaufe der weiteren Untersuchungen wurde noch festgestellt, dass der Schüler *[Name 21]* aus der Klasse 12b der Oberschule am 25.8.1961 zusammen mit zwei anderen Jugendlichen Kontakt zu Angehörigen der amerikanischen Militärverbindungsmission aufnahm und sich längere Zeit in englisch mit diesen unterhielt. Die MVM-Angehörigen hielten sich in der HO-Gaststätte »Bahnhofshotel« in Anklam auf. Für eine Verbindung dieser Zusammenkunft mit den Provokationen konnte noch keine Bestätigung erbracht werden.